

Etat des lieux et agenda de la recherche québécoise sur le thème du fleuve dans la métropole montréalaise

Overview and agenda of Quebec's research on the Saint Lawrence River in metropolitan Montreal

Franck Scherrer; Clara Mosbah

Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal
franck.scherrer@umontreal.ca

RÉSUMÉ

La recherche sur la relation entre fleuve et métropole est bien identifiée dans plusieurs pays européens, par le biais de labels et de réseaux de recherche. Ce n'est pas le cas au Québec, notamment dans la communauté scientifique montréalaise. Or la région métropolitaine de Montréal se développe sur le Saint-Laurent, au sein d'un archipel de 300 îles comprenant près de 1000 km de rives, porteur d'importants enjeux de développement urbain durable. Pourtant, la question de la relation entre le fleuve et le développement métropolitain, qui se pose aujourd'hui dans toutes ses dimensions économiques, environnementales et urbaines, fait l'objet d'une action publique dispersée et peu visible depuis plus de 30 ans. De même, l'expertise de recherche sur le thème du fleuve et de la ville à Montréal apparaît également fragmentée et peu visible. Cette communication rend compte d'une recherche menée en 2014-15 pour réaliser un état des lieux de la recherche sur le fleuve et la métropole montréalaise, regroupant les thèmes et problématiques de recherche, les centres de recherche et les chercheurs principaux, afin de mieux faire connaître ce milieu, identifier les questions de recherche inexploitées, et proposer un agenda collaboratif de recherche, en ciblant en particulier les approches pluridisciplinaires, ou celles susceptibles d'être rapprochées pour traiter de la relation entre le fleuve et la métropole.

ABSTRACT

Research on the relationship between river and city is well recognized in several European countries, through formally established topic areas and research networks. This is not the case in Quebec, especially in Montreal's scientific community. Nevertheless, the greater Montreal region is situated on The Saint Lawrence River, in an archipelago of 300 islands including nearly 1,000km of shoreline; this river presents major challenges to sustainable urban development. Yet, the question of the relationship between river and metropolitan development, which arises today in all its economic, environmental and urban dimensions, is the subject of a fragmented and poorly publicized public action and research for more than 30 years. This paper presents a study of an overview of research conducted in 2014-15 on the river and the Montreal area, bringing together topics, research questions, research centers and principal researchers, in order to better understand this field, to identify untapped research questions, and to propose a collaborative research agenda, focusing on multidisciplinary approaches or approaches that are likely to be brought together to deal with the relationship between river and city.

MOTS CLES

Agenda de recherche, enjeux métropolitains, état des lieux, Montréal, recherche pluridisciplinaire, Saint-Laurent.

1 INTRODUCTION

Cette communication rend compte d'une recherche, originale dans sa démarche, visant à établir l'état des lieux du champ de la recherche québécoise sur les relations entre fleuve et métropole dans le contexte montréalais. Contrairement à ce qu'on peut constater dans d'autres pays, il n'existe pas de dispositifs de recherche spécifiquement organisés ou mobilisés autour du fleuve Saint-Laurent, et plus encore de la relation entre ville et fleuve. Il n'existe pas non plus, jusqu'à présent, de dispositifs d'action publique coordonnée et intégrée prenant en charge les différents enjeux métropolitains du fleuve dans ses différentes dimensions environnementale, économique, et sociale.

Or, la région métropolitaine de Montréal se développe sur le Saint-Laurent, au sein d'un archipel de 300 îles comprenant près de 1000 km de rive. Les enjeux d'aménagement, de préservation et d'accès de cette grande ossature naturelle de la métropole sont majeurs et souffrent de leur fragmentation tant sur le plan de la connaissance que de la gouvernance. Ces enjeux sont pourtant anciens et concernent toutes les échelles. Cette première recherche vise à contribuer à la constitution d'une communauté de connaissances mieux partagées face à la remontée nécessaire et déjà perceptible de ces enjeux métropolitains du fleuve dans les agendas politiques montréalais et québécois.

2 LES ENJEUX METROPOLITAINS DU SAINT LAURENT A MONTREAL

Le fleuve Saint Laurent, un des plus grands fleuves nord-américains, a joué un rôle essentiel à toutes les étapes du développement de Montréal, depuis le choix de l'implantation coloniale d'un lieu d'échanges commerciaux qui s'est révélé stratégique à l'échelle continentale, aux développements portuaires et industriels de la capitale économique du Canada du XIX^e siècle. Le développement métropolitain des 50 dernières années a ajouté une dimension supplémentaire, lié à l'étalement urbain : la région métropolitaine de Montréal se déploie désormais au sein et au delà d'un vaste archipel de 300 îles, dont les deux grandes îles de Montréal et de Laval, qui font du système fluvial du saint Laurent une composante essentielle, voire omniprésente, du cadre de vie métropolitain, tout en étant largement inaccessible compte tenu des strates de développement riverain industriel, portuaire, d'infrastructures de transport, mais aussi de développement résidentiel non contrôlé.

On retrouve au sein du territoire de la Communauté Métropolitaine de Montréal, qui est responsable de la planification métropolitaine pour le compte de 82 municipalités composant l'aire métropolitaine, l'ensemble des enjeux liants développement métropolitain et fleuve avec une relativement forte intensité :

- Une section d'hydrosystème complexe, en grande partie artificialisé, soumis à un régime de crue exacerbé par le changement climatique et les phénomènes d'embâcle, confronté à une faible capacité à agir pour les acteurs locaux quand à la prévention du risque inondation ;
- Une ressource en eau abondante, pour les besoins d'alimentation et d'irrigation, dont le degré de pollution est autant lié à l'héritage industriel qu'à la situation actuelle, et qui ne bénéficie pas d'une gestion intégrée par bassin versant suffisamment développée ;
- La confrontation classique entre maintien des zones humides et pression de l'urbanisation dans un corridor de première importance dans la migration des espèces à l'échelle de l'Amérique du Nord ;
- Une exploitation de la ressource fluviale très intensive au cours des deux derniers siècles, qu'il s'agisse de l'harnachement hydroélectrique, de la voie maritime internationale entre la région des grands lacs et l'océan Atlantique, du développement industrialo-portuaire, de l'exploitation des berges pour les grandes infrastructures de transport. Ce développement toujours très actif, essentiellement pour des raisons géostratégiques qui échappent à l'échelle métropolitaine, se combine avec une coordination difficile entre paliers de gouvernement (fédéral, provincial, municipal), ainsi qu'avec l'intrication propre à la culture nord-américaine entre primat politique des enjeux de développement économique et forte mobilisation de la société civile sur les questions de préservation des milieux et des ressources naturelles ;
- Une pression habitante ou citoyenne, pour multiplier les accès au fleuve aux échelles locales qui combine à des degrés variables souci de renaturation et développement d'activités récréotouristiques ;
- L'impact sur le cycle urbain de l'eau, dont l'enjeu principal de la gestion de l'eau pluviale, des formes contemporaines de l'urbanisation étalée.

Face à ces enjeux, l'action publique existe mais elle paraît faiblement coordonnée et intégrée, notamment à l'échelle métropolitaine. Ce constat est d'autant plus paradoxal que le gouvernement du Québec a porté à la fin des années 70 un projet majeur d'aménagement intégré de l'ensemble des enjeux métropolitains du fleuve, particulièrement innovant et anticipateur, appelé projet « Archipel ». Cette démarche de planification intégrée ville-fleuve, abandonnée dans les années 80, principalement pour des raisons budgétaires et institutionnelles, a de façon paradoxale porté une ombre sur le développement d'une politique métropolitaine du fleuve telles qu'adoptées par la plupart des grandes métropoles des pays développés, sous forme de planification urbaine ou régionale ou de grands projets urbains liés au fleuve.

Cette situation de fragmentation de l'action collective métropolitaine se transforme rapidement dans la période actuelle, comme en témoigne la montée dans l'agenda politique, sous pression de la société civile, des enjeux d'accès au fleuve associé à des projets de développements urbains, qui ont primé lors des dernières élections municipales. Par ailleurs, la Communauté Métropolitaine de Montréal s'est dotée en 2012, après beaucoup d'aléas, d'un Plan Métropolitain d'Aménagement et Développement qui met fortement en avant le concept de trame verte et bleue comme principe structurant. Néanmoins, le contenu cognitif et politique de la trame bleue reste largement à définir.

3 ETAT DES LIEUX DE LA RECHERCHE : DEMARCHE ET METHODE

La région métropolitaine de Montréal comprend une grande densité d'établissements universitaires, dont 4 universités majeures (Université de Montréal, Mc Gill, Concordia, UQAM) ainsi que de très nombreux centres et instituts de recherche. Néanmoins, les principaux instituts de recherche québécois et canadiens sur l'environnement de l'eau sont généralement placés ailleurs qu'à Montréal, à l'exception du Centre Saint-Laurent sur la qualité de l'eau qui dépend du gouvernement fédéral. C'est une des raisons possibles du constat de la fragmentation et de la faible visibilité de la recherche sur le fleuve en général et sur la relation entre fleuve et métropole en particulier au sein de la communauté scientifique montréalaise.

La démarche poursuivie par cette recherche est d'établir une base de données dynamique sur la production scientifique ainsi que sur l'expertise et la production d'études portant sur les différentes dimensions de la relation entre l'hydrosystème fluvial du Saint Laurent, le cycle urbain de l'eau, et la métropole montréalaise dans ses composantes physico-spatiale, environnementale, sociale, politique, économique, urbanistique, et culturelle.

La méthode s'appuie sur l'analyse des métadonnées d'une large recherche bibliographique, ainsi que sur une série d'entretiens auprès de chercheurs-ressource et de responsables au sein d'organismes subventionnaires de recherche ou d'organismes publics commanditaires d'études et de recherche, ainsi que de la société civile organisée autour des enjeux du fleuve (ONG, fondations, OBNL, etc.). Les résultats de cette approche exploratoire, qui ne sont pas encore connus, sont néanmoins intrinsèquement de nature à susciter débats et recommandations de la part d'un public d'experts scientifiques et de gestionnaires.

BIBLIOGRAPHIE

Communauté métropolitaine de Montréal, Trame verte et bleue du Grand Montréal, sur le site pmad.ca. Consulté le 29 nov. 2014.

<http://pmad.ca/suivi-des-actions/trame-verte-et-bleue-du-grand-montreal/>

Décarie, J., & Boileau, G. (1983). Le projet Archipel: une réflexion et une discussion géographiques, *Cahiers de géographie du Québec*, 27(71), 323-340.

Gareau, P., & Lepage, L. (2005). Vers la gestion intégrée du fleuve Saint-Laurent: les défis d'une action collective, *Nouvelles pratiques sociales*, 18(1), 104-116.